

LE CLUB R-26

Une épopée documentaire en récit, films et chansons.



Logo du R26 créé par Georges Vantongerloo en 1930, ici modifié lors de l'accueil des GI's , carte de vœux 1946.

Un spectacle de David Rolland et Norman Barreau-Gély

avec Claire Tillier, Philippe Eveno, Norman Barreau-Gély
et la participation virtuelle de Philippe Katerine.

Mise en scène David Rolland – Vidéos Gaëtan Chataigner

“Il y avait aussi Robert et Madeleine Perrier... Installés rue Norvins, ces Montmartrois d'adoption recevaient beaucoup : écrivains, musiciens, peintres et poètes se rencontraient chez eux. Ils m'invitèrent souvent, les soirées étaient brillantes... C'est là que j'ai connu tout Montmartre.”

Stéphane Grappelli, in *Un violon pour tout bagage*, 1992.

Création Alambic'théâtre / 2018-2019.

alambic
THEATRE

Le Club R-26 est un récit mêlant le conte, le concert et le cinéma-documentaire.

Le Club R-26 raconte l'histoire d'un couple amoureux de jazz, de mode et de chansons, Madeleine et Robert Perrier, créateurs en 1930 à Montmartre d'un salon artistique, le R-26.

Témoignages, chansons inédites, archives vidéos privées dévoilent l'histoire d'un lieu, de femmes et d'hommes, agitateurs des brûlantes années folles à Paris, entre peintres cubistes, jazz manouche et cabarets nudistes.

Sur scène un comédien incarne les personnages, artistes célèbres ou inconnus magnifiques. Dans une introspection intime des années folles, on mène l'enquête sur ce jeune couple de trentenaires turbulents, bobos avant l'heure, soyeux le jour, musiciens la nuit, créateurs du R-26, réseau social parisien de 1930 à 2012 où Sonia Delaunay, Le Corbusier, Django Reinhardt, Joséphine Baker avaient leurs habitudes.

Un guitariste et une chanteuse interprètent les chansons inédites écrites par le couple Perrier entre 1934 et 1940, partitions retrouvées pour compositions jazzy à l'élégante désinvolture.

On projette les films la vie joyeuse d'une famille moderne immortalisant entre Montmartre et les côtes bretonnes. Le spectateur – voyeur regarde l'Histoire par le trou de la serrure du R-26 et découvre ces instants intimes captés sur pellicule entre 1926 et 1935.

Une insouciance gagnée sur la crise qui va secouer l'Europe quelques années plus tard.

“Il n’y avait avec Django et moi qu’un dénominateur commun, la musique, et loin de toute préoccupation spectaculaire, il trouvait dans le féérique atelier de Madeleine et Robert Perrier, un asile idéal pour s’y épancher...”

Jean Tranchant in La Grande roue, 1969



Madeleine et Robert Perrier, chez eux, au R-26, circa 1930.

Note d'intention *Par Norman Barreau-Gély*

La découverte du R-26

Comédien, collectionneur de disques, de documents d'archives, auteur de biographies liées à la chanson, la période de l'entre-deux guerres m'a toujours passionnée à travers la peinture, l'architecture, la musique ; les rapports entre jazz et chanson tels qu'ils apparaissent à l'orée des années 30 sont un terrain de recherches privilégiées.

Adolescent, j'écoute Jacotte Perrier ; elle a 14 ans, elle chante *Les Salades de l'oncle François*, une chanson de Jean Tranchant, elle est accompagnée par le Quintette du Hot club de France. J'écoute celle qui pourrait être une camarade de classe swinguer avec espièglerie en 1938. Je l'ignore, c'est déjà le R-26.

En 2014 je rencontre la fille de Jacotte Perrier, Diane Muller-Tanqueray. L'appartement de **Montmartre** venait d'être vidé, elle me propose de plonger dans ses archives. Je découvre alors que derrière la porte rouge d'un appartement montmartrois, se cache l'un des secrets les mieux gardés des années folles à Paris : le R-26.

Aimer la butte, la choucroute...

Les hôtes des lieux, Robert et Madeleine Perrier, amoureux d'art moderne, de jazz et de mode, directeurs des tissus Bradford & Perrier, éditent le jour des soieries pour les plus grandes maisons de coutures françaises ; la nuit, ils écrivent plus de 200 chansons dont s'emparent à la radio, au music hall et au cabaret les vedettes d'avant-garde.

R-26 c'est un R pour Robert et le 26 pour l'adresse : 26, rue Norvins. Pour y être convié il suffit de respecter les statuts de cette "société anonyme au capital de sept cœurs" : "aimer la butte, la choucroute, la musique, le marc de Bourgogne, la poésie, la simplicité, l'amour, le bon vin et la belle amitié". Ensuite il faut "paraître aux réunions dans les limites de ses désirs, de ses caprices, ou de sa seule fantaisie". La **création artistique** se mêle à la tendresse, clef de voûte de cet endroit singulier.

Un salon artistique : de la chambre du clochard à Joséphine Baker.

Ce bateau sur les hauteurs de Montmartre vogue de 1930 à 2012, traversant les années folles, la guerre, la Libération, pour venir jusqu'à nous.

R-26, salon artistique, club iconoclaste, attire inconnus et artistes à l'avant-garde de leur époque : **Django Reinhardt** et **Stéphane Grappelli** en composent l'hymne, Georges Vantongerloo dessine le logo, **Le Corbusier** conçoit les volumes, **Sonia Delaunay** la décoration intérieure, Joséphine Baker y crée des chansons, Jean Tranchant l'accompagne au piano, le sculpteur espagnol Daniel expose dans la chambre du clochard des œuvres remarquées par la photographe Florence Henri tandis que des travestis répètent leur numéro de cabaret. Après-guerre les Yankees, héros de la Libération, y dansent le be bop avant que des étudiants du monde entier ne s'y installent pour cohabiter avec une grand-mère hors du commun.



Étiquette disque 78 tours de marque Swing "R-VINGT SIX" par D. Reinhardt, S. Grappelli et le QHCF, 1947.

De la découverte des archives à la création d'un spectacle.

Cette histoire est pour moi l'aboutissement de vingt ans d'un travail aveugle et passionné. La découverte de cette famille cristallise tout ce qui me fait vibrer depuis mon adolescence. De part mon appétence pour le sujet, j'étais le seul à pouvoir analyser ces documents, les comprendre, établir une chronologie, vérifier les informations, saisir les connexions, capter le charme qui se dégage de cette époque, de ces personnages. Il est ensuite devenu nécessaire de partager l'ADN du R-26 ; car exprimer sur un plateau, dans l'intimité d'une salle de théâtre, ses valeurs de joie, de tendresse, de création est aujourd'hui un acte politique.

Philippe Eveno est un guitariste avec qui j'ai travaillé sur plusieurs spectacles. Trouvant son nom dans les archives j'apprends qu'il a en 2004 collaboré avec Jacotte Perrier. Il décide alors de poursuivre ses recherches sur le travail musical de la famille, enregistre quinze chansons sous forme de maquettes qu'il confie à la chanteuse Claire Tillier.

En découvrant la fraîcheur, la malice, la spontanéité, l'étonnante modernité de ce répertoire il est devenu évident que je ne pouvais le garder pour moi, il est indispensable de le partager, de participer à sa création, 80 ans après son écriture.

Des ressources musicales, graphiques et filmiques.

Des dizaines de bandes magnétiques permettent d'entendre le son de la voix des Perrier, des improvisations au piano entre Robert et Stéphane Grappelli, des amis de passage, Jacotte... J'ai le son, il me manque l'image. Au fond d'un grenier, un carton plein de bobines de films 9,5mm. Je découvre des images du Montmartre entre ville et campagne, du Moulin de la Galette, du balcon du R26. La petite Jacotte est immortalisée, elle disparaît à vélo dans la brume de la plage de La Baule... Les fêtes extérieures sont imprimées sur la pellicule, tel un fantasque mariage travesti.

Ces images témoignent de la modernité du mode de vie des Perrier et de leurs amis, elles nous projettent en un instant en 1930, à moins que ce ne soient les années folles qui s'invitent en 2017...

Une histoire passionnante, des chansons étonnantes, des images touchantes, *Le Club R-26* est né.

Consciente de l'intérêt patrimonial, unique et historique de ces bandes, la Cinémathèque de Bretagne prend en charge la numérisation de ces films précieux. Le réalisateur Gaëtan Chataigner, passionné par cette histoire, assure le montage du film diffusé pendant le spectacle *Le Club R-26*.

Cette histoire n'est pas banale, elle est faite de rencontres, de coups de cœurs et d'amitiés. Pour la coordonner et lui faire prendre corps j'ai demandé au chorégraphe David Rolland de travailler avec nous. Habitué aux pas de côtés, raconteur d'histoires, puisant dans le creuset d'une mémoire collective, David Rolland s'empare de ce Club avec son regard décalé et contemporain.



Fête costumée au R26, circa 1930.

Note d'intention : mise en scène et mise en espace.

Par David Rolland

L'enjeu de faire découvrir le R-26 aux spectateurs du *Club R-26*, à travers la recherche passionnée de Norman Barreau-Gély et de son interprétation a paradoxalement une dimension joyeuse tout en étant une entreprise ambitieuse.

Joyeuse parce que l'esprit qui guide l'esprit de la famille Perrier est avant tout un grand bol d'air de liberté, de créativité, d'inventivité et de générosité !

Entreprise ambitieuse parce que les questions qui se présentent à nous sont nombreuses :

- Comment créer une intimité de la relation au spectateur alors qu'il s'agit de raconter la grande Histoire ?
- Comment emmener avec nous le public dans une histoire de famille et d'amis, dont les liens sont construits à partir la tendresse, notion aujourd'hui désuète ?
- Comment employer au mieux les différents médias : chansons, récits, biographies, films de famille ?
- Quels choix faire pour montrer habilement l'esprit d'une époque, les courants de pensée de l'histoire de l'art ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que nous avons choisi le terme "épopée" pour caractériser *Le Club R-26*. Puisqu'il s'agit de raconter à la fois l'histoire de la famille, mais également celle de ces personnages célèbres qui l'ont fréquentée, ainsi que l'époque que traverse le R-26, des années folles à nos jours. D'une pierre trois coups, où à la manière de poupées russes, *Le Club R-26* nous parle d'Histoire, d'histoire de l'art et d'un récit intime.

En contre-pied, c'est Norman Barreau-Gély qui prendra en charge l'interprétation des différents personnages qui se racontent et parlent de leurs liens avec le R-26.

Le "style" narratif est ici suggéré : il s'agirait d'une enquête autour de la famille Perrier qui, au gré d'interviews des différents protagonistes, dévoilerait par bribes la vie du R-26, tout en s'exposant eux-même. Au spectateur de faire la moitié du chemin pour reconstituer son idée du club, d'en apprendre plus au passage sur Le Corbusier, Django ou Joséphine Baker, et se plonger dans les années folles.

Concernant les différents médias, chansons, récits, objets, films : il s'agira de les faire dialoguer de manière à rythmer la pièce, créer des ponts, faire sens et surtout mettre à jour la personnalité de la famille Perrier. La pulsation du spectacle *Le Club R-26* devra être à la hauteur de l'énergie de l'appartement/paquebot de Montmartre et de l'humour bienveillant qui transparait des archives familiales.

Enfin, dans l'accompagnement du jeu d'acteur de Norman Barreau-Gély, qui devra tour à tour devenir architecte, chanteur, peintre, danseuse de cabaret ou GI revenu au pays, nul artifice ou costume ne seront requis. À la base du jeu du comédien, se rajoute une connaissance parfaite de l'époque et de la vie des personnages. Pour bien discerner les différents personnages, qui ne prennent chacun la parole qu'une seule fois, un travail de détails dans les postures corporelles ainsi qu'un travail de lumières viendra soutenir le sens du texte.

Quelques images



De haut en bas, de gauche à droite :
 Madeleine et Robert Perrier autour de l'escalier Le Corbusier au R26.
 Dessin de Sonia Delaunay pour les 20 ans de mariage.
 Programme d'une revue Perrier au cabaret Chez les nudistes, 1937.
 Façade du cabaret Chez les nudistes, rue Fontaine, Paris.
 Madeleine Perrier et Jean Tranchant au balcon du R26.
 Cravate offerte par Robert Perrier aux aviateurs US passés par le R26.*

*en 1946 173 GI's sont passés au R26, surnommé "Take it easy club"
 Les noms des Yankees sont imprimés sur le tissu, Perrier a eu l'idée de leur créer cette cravate, "tie" en anglais, acronyme de "Take It Easy"...

Contenu du spectacle

– Le Récit

Sur scène un acteur, Norman Barreau-Gély, incarne successivement plusieurs personnages, chacun nous ramenant à l'histoire d'une famille qu'ils ont tous croisée : les Perrier.

Le R-26 se raconte par ceux qui l'ont fréquenté : amis, parents, artistes invités par Madeleine et Robert prennent la parole, racontent leur histoire, leurs liens avec le couple, dressant ainsi un portrait en creux de nos personnages principaux, comme si chacun apportait son concours à une enquête.

Au cours du spectacle on entend tour à tour :

- Georges Vantongerloo, peintre abstrait proche de Mondrian, auteur du logo du R-26.
- Joséphine Baker, "L'étoile noire des Folies Bergères".
- Le Corbusier, architecte concepteur de l'escalier intérieur du R-26.
- Sonia Delaunay, peintre cubiste, auteure de tissus pour Robert Perrier.
- Django Reinhardt, guitariste manouche ayant ses habitudes et ses pantoufles au R-26.
- Stéphane Grappelli, violoniste virtuose, ami intime du couple Perrier.
- Jean Tranchant, auteur compositeur interprète, entre orgeat et cigüe.
- Mme Visage, voisine irascible, enfileuse de perles pour Cartier.
- O'dett, travesti notoire, interprète de sketches écrits par Madeleine Perrier.
- Suzy Solidor, chanteuse saphique, créatrice de chansons Perrier.
- Keith, Bill, Bob... 173 GI's américains font irruption au R-26 après la guerre.
- Tony Noiry, un oncle poitevin au goût prononcé pour la fête et le travestissement.
- L'amiral, cousin éloigné, oncle peut être, poète au long cours.
- Will Inrig, jeune étudiant canadien, colocataire de Jacotte Perrier de 2010 à 2012.
- ...

– Les chansons

"Madeleine et Robert Perrier ont écrit des chansons vraiment exquises que les chanteuses de cabaret interprèteraient si elles osaient un peu d'avance sur la mode actuelle."

"...ils sont à classer parmi les rénovateurs de la chanson."

C'est en ces termes élogieux que la presse des années 30 parle des chansons Perrier.

Aujourd'hui Philippe Eveno a fait un choix parmi les 240 chansons de ce répertoire inédit : *"S'ils écrivaient des chansons "légères" pour les cabarets de Pigalle, les Perrier étaient surtout passionnés de jazz et leurs romances ou leurs fox-trots restituent bien cet esprit d'avant-garde. Il faut bien comprendre qu'à l'époque le jazz a eu la même fonction dérangeante, déjantée, anti-conventionnelle qu'a pu avoir le rock'n'roll dans les années 50. Il a donné naissance à des artistes aussi novateurs, aussi avant-gardistes que Jean Tranchant ou Charles Trénet qui développèrent un swing à la française, french touch avant l'heure, tout comme le swinging london des sixties invente la pop anglaise en s'appropriant les codes du rock américain (plus tard Frank Sinatra citera notamment le crooner français Jean Sablon comme une influence majeure)".*

Sur scène, dans *Le Club R-26*, il accompagne la chanteuse Claire Tillier.

– Les films

Instantanés du quotidien captés entre 1926 et 1935, les films réalisés par Robert Perrier et ses amis sont numérisés par la Cinémathèque de Bretagne. Passionné par cette histoire, Gaëtan Chataigner assure le montage de la bande vidéo du *Club R-26*, proposant un voyage immersif et impressionniste, tout en jouant avec les codes pédagogiques du documentaire. Les chansons bénéficieront d'un traitement particulier, un duo virtuel est envisagé avec Philippe Katerine.

Les membres du *Club R-26*

David Rolland – Metteur en scène

En tant qu'interprète, David Rolland a travaillé avec les chorégraphes Odile Duboc, Béatrice Massin, Blanca Li, Mié Coquempot et Laura Scozzi. Depuis 2004, il développe un travail de création pluridisciplinaire alliant danse, installation, cinéma et montages sonores sous le nom de David Rolland Chorégraphies.

Avec obstination, ses spectacles cherchent un rapport inventif au geste dansé pour en déplacer la définition. Dans les dispositifs participatifs, un partage des outils de la danse contemporaine invite avec humour à l'engagement du spectateur et à porter un autre regard sur le monde.

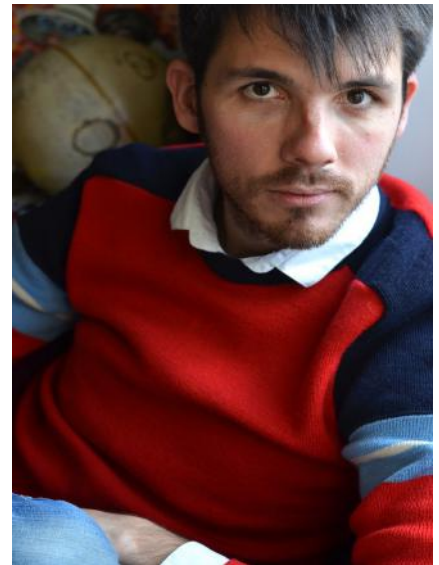


Norman Barreau-Gély - Comédien

Sortien 2004 du Conservatoire National de Région de Nantes, Norman Barreau-Gély joue Shakespeare, Molière, Marivaux, Deslisle de la Drevetière, Grumberg, Agatha Christie, Pierre Michon, Erik Satie, Feydeau... sous la direction de Michel Valmer, Thierry Pillon, Véronique Boutonnet, Françoise Thyron, Mickaël Le Bihan, Julia Lemaire, Alessandro Maria Torboli...

Membre fondateur d'Alambic'théâtre il crée un texte d'Arthur Dreyfus, mis en scène par Anthony Breurec (*Carl*) et incarne Martin dans « *ECHO* ». Metteur en scène, il conçoit et dirige *Êtes-vous swing ? - Cabaret zazou*. Au printemps 2017 il assiste Yves Arcaix pour la mise en scène d'*Hamlet le vrai* de Gérard Mordillat.

Il est le conservateur du patrimoine de la famille Perrier et du salon artistique R-26 autour duquel il écrit un scénario de documentaire audiovisuel.



Philippe Eveno – Guitariste

Philippe Eveno fait ses premières armes sur les scènes angevines, puis il s'installe à Nantes pour étudier le jazz et l'improvisation avec le trompettiste Bob Dickson. Il est membre du collectif Nantes Jazz Action à l'origine de la création du jazz-club le Pannonica. En 1995 il rencontre le chanteur Philippe Katerine et entame une collaboration de plus de vingt ans, avec une dizaine d'albums enregistrés, de nombreuses tournées et plusieurs films.

Il joue aux côtés de Abd al Malik, Jeanne Cherhal, Anna Karina, Héléna Noguerra., Julie Depardieu... Après *Les Précieuses Ridicules*, *Chants de l'inconnu n°5* et *Rimbaud le fils* (Cie Science 89), *Bukowsky* (Gilles Blaise), *Le Club R-26* est un nouveau pas vers le théâtre pour Philippe Eveno.





Claire Tillier – Chanteuse

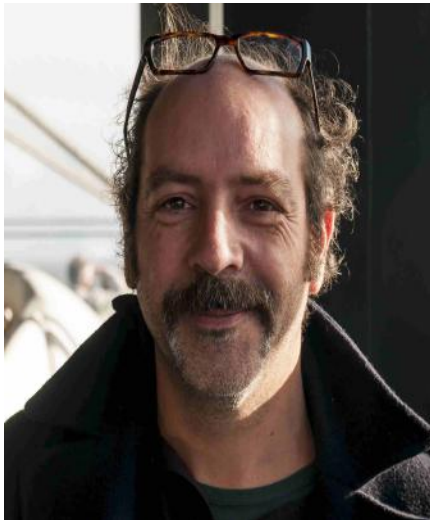
Claire Tillier est une chanteuse et danseuse française. Après une carrière de monteuse dans le cinéma, elle se forme au chant et à la musicothérapie en tant que musicienne intervenante.

Elle chante au sein du groupe JeanFransoize et travaille avec de nombreux artistes dont Daven Keller, Black light White light, The new investors, Grégori Czerkinsky, Philippe Eveno...

Elle est chanteuse et danseuse pour Philippe Katerine lors de la tournée *La Banane*.

Claire se produit au festival de jazz Les Nuits de Champagne et interprète le générique du film d'animation "Avril et le monde truqué" d'après Jacques Tardi.

En 2017, elle est l'interprète principale avec Paul Granier du spectacle musical *Une vedette américaine* mettant en scène le répertoire de Jean Sablon.



Gaëtan Chataigner - Vidéaste

Né en 1969, Gaëtan Chataigner mène de front une carrière de musicien (Les Little Rabbits, The French Cowboy) et de réalisateur de clips ou DVDs pour Sébastien Tellier, Étienne Daho, Bernard Lavilliers, Dominique A, Julien Clerc, Julien Doré, Jeanne Cherhal, Lou Doillon, Carla Bruni ou encore Philippe Katerine (son travail avec lui a été récompensé en 2011 par une Victoire de la musique du meilleur clip musical *La Banane*).

Il a signé plusieurs documentaires, pour Arte ou France 4, *Good morning Bestival*, *Hellfest*, François de Roubaix, *David Bowie l'homme sans visages*, *Biolay chante Trénet...* et captations de concert (Iggy Pop, Rover...).

La Ville de Nantes a invité Gaëtan Chataigner à réaliser un film court, une fiction qui soit un regard sur ce territoire, intitulé *Estuaire* ainsi que plusieurs vidéos promotionnelles pour *Le Voyage à Nantes*.



Azéline Cornut – Créatrice lumière

Azéline Cornut intègre en 2008 l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie – technique du spectacle où elle travaille auprès d'intervenants tels que Jean-Pierre Vincent, Valère Novarina ou encore Claude Régy.

À sa sortie en 2012, elle réalise les lumières pour le spectacle jeune public *L'Homme à tiroirs*, mis en scène par Jean-Yves Ruf et en assure la tournée. Elle rejoint en 2013 la compagnie de cirque Omnibus et participe aux créations sous chapiteau de ses spectacles *Tsirk* et *Parc d'Abstraction*.

Elle réalise les lumières sur le festival Les Nuits de la Vieille Horloge à la Roche sur Yon, dirigé par Jean-François Le Garrec (*La dernière fiancée*, *L'affaire de la rue Lourcine*) ; ainsi que de *Crush*, de Juliette Roudet créé au théâtre Jean Vilar de Suresnes. Pour Alambic'théâtre elle met en lumière *Echo*.

Fiche technique

En cours d'élaboration...

Branchements ou rattrapages son pour un guitariste et une chanteuse.

Nécessité de projection vidéo : Rétroprojection/vidéoprojecteur et écran (ou cyclorama).

Contacts

Production/diffusion : Clémence Llodra
0650850270
alambic.theatre@gmail.com

Référent Alambic'théâtre pour le projet : Norman Barreau-Gély
0674426206
alambic.theatre@gmail.com

Metteur en scène : David Rolland
0660812569
david@david-rolland.com

Technique : Azéline Cornut
0671614273
azeline.cornut@hotmail.fr



COMPAGNIE RESIDENTE AU NOUVEAU STUDIO-THEATRE

3, rue Monteil
44000 Nantes
0614932344
alambic.theatre@gmail.com
<https://alambictheatre.jimdo.com>
SIRET : 48076324200041
Licence 2 -1054239
APE 9001Z